L'ÉGYPTE N'AUTORISE PAS DES VOLS CHARTERS ALGÉRIENS

Supporteurs indésirables

La compagnie aérienne Aigle Azur a annulé les trois vols spéciaux à destination du Caire qui devaient transporter les supporters de l'équipe nationale de football résidant en Europe. Cette décision fait suite à l'absence d'autorisation de l'administration de l'aviation civile égyptienne.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Les supporters du onze national sont-ils indésirables en Egypte en prévision du match de qualification qui se tiendra le 14 novembre au Cairo Stadium ? Certains faits concrets semblent l'attester.

C'est notamment le cas de la compagnie aérienne Aigle Azur, qui a été contrainte de supprimer trois vols destinés au transport des supporters algériens résidant en Europe, notamment en France.

«Nous avions prévu trois vols à destination du Caire à partir des villes de Paris, Lyon et Marseille. Nous avons saisi l'administration de l'aviation civile égyptienne pour obtenir les autorisations nécessaires. Malgré plusieurs relances, nous n'avons reçu aucune réponse», a indiqué, hier, Meziane Idjerouidène, directeur général d'Aigle Azur, au cours d'une communication téléphonique.

L'absence de réponse — positive ou négative — a obligé la compagnie aérienne à annuler les trois vols. «Nous avons décidé de ne pas organiser ces vols.

En fait, nous envisagions de proposer un package complet qui devait comprendre une place au stade pour assister au match en plus du billet d'avion. Tout a été annulé avant même la commercialisation de cette offre», a affirmé le premier responsable d'Aigle Azur.

Meziane Idjerouidène s'est refusé à commenter la situation, se contentant juste de faire part de sa déception. «Il est évident que je suis déçu et attristé. Mais l'essentiel pour nous, c'est que l'équipe nationale remporte ce match et se qualifie au Mondial 2010.»

Il s'avère que la compagnie Aigle Azur n'est pas la seule à être confrontée à pareil revers. Plusieurs agences de voyages algériennes ont essayé d'organiser des vols charters au profit des supporters algériens. Toutes les tentatives se sont avérées vaines. L'administration de l'aviation civile égyptienne ayant mis les demandes d'autorisation sous le coude.

Des refus «masqués» qui privent des centaines d'Algériens d'apprécier en live le duel entre les équipes de football algérienne et égyptienne. Notons que les autorités égyptiennes ont accordé un quota de 2 000 places aux Algériens sur les 80 000 que compte le Cairo Stadium.

Ce nombre de billets s'avère insuffisant au vu de la demande de la partie algérienne.

Officiellement, les Egyptiens refusent d'accorder un nombre plus important de places en se basant sur l'argument de la «réciprocité». Un argument plutôt tendancieux du fait que les enjeux ont totalement changé depuis le premier match entre les deux équipes qui s'était joué le 7 juin 2009 au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

T. H.

Photo : samir Sid

Des centaines de supporteurs privés d'apprécier, en direct, le duel entre les deux équipes.

LES EXPLOITS DE L'EN SUSCITENT UN ENGOUEMENT SANS PRÉCÉDENT

Un fonds de commerce nommé «les Verts»

Le nouveau souffle donné au football algérien a créé un véritable engouement autour de l'équipe nationale. Les commerçants les plus avisés ont aussitôt sauté sur l'occasion en créant, après les exploits réalisés par les Verts, une véritable industrie de toutes sortes d'objets ayant un rapport avec l'EN.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - A quelques jours du duel qui opposera l'équipe nationale algérienne à son homologue égyptienne, le paysage algérois et algérien dans son ensemble prend les couleurs vert, rouge et blanc.

En plus des drapeaux accrochés aux murs et aux balcons, ce sont ces objets qu'on voit partout sur les véhicules, dans les cafés, les restaurants, les écoles et même dans les institutions publiques.

Même les petits écoliers s'y sont mis en portant des pin's sur leurs cartables ou leurs habits, les colliers, les bracelets, les demi-casquettes ou encore les photos des joueurs collées sur leurs t-shirts…

Les adultes ont, quant à eux, leurs petits objets spécifiques qu'ils accrochent à bord de leurs véhicules, les porte-clés, les accessoires liés à la téléphonie mobile… Mais ce qui attire davantage le regard, ce sont ces différentes ruelles de l'Algérois transformées en un grand bazar à ciel ouvert, exposant différents objets, allant des habits aux petites garnitures.

De la rue de la Lyre à El-Harrach, en passant par Bab Azzoun, la rue Ferhat Boussaâd, Belouizdad, entre autres, de jeunes chômeurs s'y sont investis. Il faut avouer qu'ils y trouvent leur compte du moment que la clientèle ne manque pas en ces temps «bénis».

Et comment ! Tout un chacun n'hésite pas à acheter, en guise de soutien à l'équipe nationale tout ce qui a un rapport avec les Verts.

Hamid, un jeune homme de 26 ans, qui possède un étal à la rue de la Lyre, témoigne : «Cela fait plus de quatre ans que je chôme, mais depuis que l'équipe nationale a réalisé ce bon parcours, j'ai trouvé un bon créneau.

D'ailleurs, je ne suis pas le seul. Au moins l'EN nous a permis de gagner notre vie. Dieu merci, grâce à eux, non seulement je ne manque pas d'argent de poche, mais encore, cela m'a même permis de mettre un peu d'argent de côté. J'espère qu'ils vont continuer dans ce rythme, sinon je devrai dire adieu à mon business».

Hamid n'est pas le seul à raisonner de la sorte. Un autre trabendiste juste à côté dira : «Si l'Algérie va au Mondial, j'achèterai un véhicule avant la fin de l'année».

De leur côté, les citoyens n'hésitent pas à s'offrir tous ces petits accessoires.

Un homme d'un certain âge rencontré à Meissonier avoue que malgré sa maigre pension de retraite, il n'a pu s'empêcher d'acheter un survêtement de l'équipe nationale qu'il a négocié à 1 600 DA, pour son petit-fils de trois ans. En effet, si les Verts ont provoqué un tel engouement après seulement quelques victoires réalisées, qu'en sera-t-il une fois qualifiés pour le Mondial ?

Si les trottoirs sont déjà assez inondés par tous ces objets qui reflètent d'une manière ou d'une autre l'image des «Verts», qu'on voit partout, il faut s'attendre à voir s'installer une véritable industrie si jamais l'Algérie se qualifie pour le Mondial.

Enfin, il y a lieu de relever que l'EN, sauf accident de parcours, est en train de susciter un engouement extraordinaire chez tous les Algériens qui ne rêvent plus que d'une chose : battre l'Egypte et aller au Mondial.

Cependant, il faut se demander comment cet attirail s'est retrouvé sur les étalages informels, loin de tout le circuit commercial réglementaire sans que cela choque ou pousse nos chers inspecteurs à «fouiner» et à trouver l'origine de ce «filon providentiel».

M. M.

Photo : Djallal B.

Un filon providentiel.